



Un monde construit habité, un jardin sur et sous lequel la présence de la nature sauvage manifeste l'article à son gré.

Entre place publique et jardin secret, subversivité et contrôle, ordinaire et inusité, décision et chaos, l'assemblage de mondes anime les matérialités. Des vocations immobiles, tranquilles, quasi-immuables qui finalement reposent sur cette vie terrestre qui lui sert de lieu. Les éléments aux images et connotations reconnaissables puisent dans l'imaginaire collectif afin d'articuler une narrative bousculée, complexe, quotidienne, réelle.

Racines littérales qui tentent de nécessairement remuer les bases, déconstruire, questionner — racines figurées qui prennent ancrage dans nos besoins de stabilité, communication, outils de référence, repères de notre rapport au monde.

Hors de l'horizontalité identitaire normale, de la chaise déstabilisée naît une contre-intuition, une réalité parfaitement désorganisée, une scène uncanny digne d'une sensation freudienne, une étrangeté familière; cette pensée même qui nous rappelle à l'ordre, au plus grand que soi, à l'immensité des choses. Une place sur laquelle déambuler n'est plus si ordinaire; l'étrangeté se situe dans l'ordinaire disait-il.

Une banale chaise; prendre le temps d'observer, remarquer, de se rendre compte de l'importance des relations entre les différents acteurs de cette précieuse totalité. Une place sensible bien qu'indomptable, douce bien qu'en soulèvement, aimante bien que revendicatrice, une place qui laisse transparaître ses convictions.

Sous le pavé, les racines.

Achillea millefolium
Astragalus canadensis
Calamagrostis canadensis
Cichorium intybus
Daucus carota
Deschampsia cespitosa
Echium vulgare
Elymus canadensis
Eriophorum angustifolium
Hystrix patula
Solidago canadensis
Symphotrichum pilosum
Thymus

